Pour Marine Le Pen, les “mutilations des manifestants” sont la “marque indélébile du quinquennat Macron”

08/09/2019 à 18h30

Marine Le Pen a dénoncé ce dimanche les “*dérives antidémocratiques*” et “*impardonnables*” du gouvernement lors des manifestations des gilets jaunes depuis un an, les “*mutilations des manifestants*” constituant selon elle la “*marque indélébile du quinquennat Macron*“.

En pleine rentrée politique dans son fief d’Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), la présidente du Rassemblement national a vivement critiqué la gestion gouvernementale de cette “*crise sociale*“, dénonçant “l’arrogance des dirigeants et le mépris de classe” qui ont, ces derniers mois, “*profondément divisé*” les Français selon elle.

“*Fallait-il ajouter à la fracture sociale, territoriale, identitaire, une fracture psychologique qui voit désormais deux France se regarder avec méfiance et même avec défiance?* “, “*des mots blessants, on est passé au fil des mois aux actes blessants. Par la brutalité de son programme le pouvoir a heurté et inquiété. Par ses méthodes, il a humilié, brutalisé*“, a-t-elle déclaré.

“*Derrière les sourires de jeunes premiers (…) c’est l’image de notre pays qui a a été abîmée. Les gardes à vue préventives, les campagnes de diffamation d’Etat contre les opposants ou les manifestants, panoplie des régimes autoritaires, n’ont pas grandi l’image de nos gouvernants*“, “*on a vu des chars dans*

Paris, des policiers armés de pistolets mitrailleurs, pour faire face à des Français“, a regretté la patronne du RN, assurant: “*ces dérives antidémocratiques constituent une faute éthique, une faute impardonnable que nous ne voulons plus revoir*“.

“*Le président a d’ailleurs conscience d’avoir mal agi, il a rangé Castaner dans un placard, il commence à se risquer à un timide mea culpa de circonstance*“, a-t-elle ajouté. […]